Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 18 (1968)

Heft: 2

Buchbesprechung: Tallegrand aux États-Unis, 1794-1796 [Michel Poniatowski]

Autor: Candaux, J.-D.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dans l'historiographie de Giannone et qui permettra une appréciation plus correcte de la personnalité du jurisconsulte napolitain et de son influence au XVIIIe siècle.

Ceux qui s'intéressent au séjour de l'illustre proscrit à Genève liront le mémoire autobiographique de son fils Giovanni (p. 184—213), les lettres du comte Piccon, gouverneur de la Savoie, au marquis d'Ormea, ministre du Roi de Sardaigne (p. 479) ainsi que les missives de Giannone à son frère, qui les renseigneront sur ses négociations avec les libraires genevois entre 1730 et 1736 (p. 268).

Dans une post-face, l'auteur signale trois essais sur Giannone de parution toute récente: deux de Marino Marini (*Documenti dell'opposizione curiale a Pietro Giannone 1723—1735, Rivista storica italiana* LXXIX, 1967; *L'opposizione curiale a Pietro Giannone 1723—1735, Archivio Storico per le Provincie Napoletane*, s. III, V, 1965) et celui de Giuseppe Ricuperati (*Libertinismo e deismo a Vienna: Spinoza, Toland e il «Triregno», Rivista Storica Italiana, ibid.*). Enfin, S. Bertelli nous annonce la publication prochaine de sa part d'une étude sur un manuscrit du Vatican, resté jusqu'ici anonyme et inédit, intitulé *Akten und Briefe der Inquisition und anderer Behörden gegen Pietro Giannone, Verfasser der Istoria civile del Regno di Napoli, 1723—1750.* Gageons que ce texte et les savants commentaires qui l'accompagneront seront du plus grand intérêt.

Milan *Georges Bonnant*

MICHEL PONIATOWSKI. *Talleyrand aux Etats-Unis, 1794—1796.* Paris, Presses de la Cité, 1967. In-8°, 381 p. et 16 pl. h.-t. (collection «Coup d'œil»).

On sait que Talleyrand, expulsé d'Angleterre où il était venu se mettre à l'abri des excès de la Révolution, passa deux ans aux Etats-Unis, de mai 1794 à juin 1796. Ayant quitté l'Europe à regret, il aborda l'Amérique «de mauvaise grâce»[1], ne chercha point à comprendre le pays et n'y fit en somme rien de remarquable, sinon qu'y spéculer, pour le compte du banquier huguenot Théophile Cazenove et pour le sien. L'ampleur de ces activités d'affairiste ne fut révélée, à vrai dire, qu'assez récemment: ayant découvert au château de Sagan, en Silésie, dans les archives de Talleyrand héritées par sa nièce la duchesse de Dino, un recueil entier de papiers relatifs à ces opérations et spéculations américaines, le Dr Hans Huth prit copie, en 1936, des quelque quarante pièces qu'il contenait et les publia plus tard en traduction anglaise, dans un volume de l'*Annual report of the American historical association*[2]. Le

[1] Le mot est de FERNAND BALDENSPERGER à qui l'on doit un savoureux article sur «Le séjour de Talleyrand aux Etats-Unis» (*Revue de Paris*, 15 novembre 1924, 31e année, t. VI, p. 364—387).

[2] Tome II de l'année 1941, paru à Washington en 1942 et intitulé *Talleyrand in America as a financial promoter 1794—1796, unpublished letters and memoirs*, translated and edited by HANS HUTH and WILMA J. PUGH, foreword by F. L. NUSSBAUM (viii + 181 p. in-8).

principal intérêt du présent livre de M. Poniatowski (outre le fait d'avoir pour auteur un ancien attaché financier à l'ambassade de France à Washington) est de donner, dans leur texte original cette fois-ci, mais en reproduisant l'annotation des précédents éditeurs, les plus importants des documents retrouvés au château de Sagan, et notamment le mémoire de Talleyrand à Th. Cazenove sur les spéculations de terrains en Amérique, du 23 juin 1794 (p. 199—231), la lettre de Cazenove à ses commanditaires d'Amsterdam accompagnant ledit mémoire (p. 232—239), le rapport adressé par Talleyrand à Cazenove au retour de sa tournée dans le Maine, en date du 24 septembre 1794 (p. 106—129), son projet de «banque asiatique», rédigé probablement en 1795, ainsi qu'un mémoire, antérieur de quatre ans, sur le même objet (p. 360—371 et 192—196).

Pour le surplus, M. Poniatowski a puisé dans la correspondance de Mme de Staël, dans les mémoires de Moreau de Saint-Méry, dans le journal de Mme de Gouvernet, ailleurs encore, de quoi étoffer son récit du séjour de Talleyrand à Philadelphie, Albany et New York. On pourrait reprocher à l'auteur l'inexactitude de ses références[3], le choix contestable de ses illustrations[4], quelques négligences de style. Mais ce serait traiter avec trop de sévérité un ouvrage qui, dépourvu d'index et publié dans une collection faite pour le grand public, n'a manifestement pas de prétentions scientifiques. Ce serait une autre injustice que de ne pas souligner les mérites du «prologue» de ce livre, où Mme Jacqueline de Chimay retrace avec esprit l'existence de Talleyrand «avant l'exil» de 1794.

Genève *J.-D. Candaux*

The Travel Diaries of Thomas Robert Malthus, edited by PATRICIA JAMES. Cambridge, University Press, for the Royal Economic Society, 1966. In-8°, xvi + 316 p., 13 pl. et 1 tabl. h.-t.

Aveugle et plus que nonagénaire, G. F. McCleary, auteur d'un grand ouvrage sur la pensée de Malthus, avait fait en 1960 le voyage de l'île de Wight dans l'espoir de découvrir chez M. Robert Malthus, arrière-petit-neveu du célèbre économiste, des papiers de famille et des documents inédits. Cette expédition ne resta point infructueuse, ainsi qu'on en peut juger par le présent volume où, à défaut du Dr McCleary, aujourd'hui décédé, son assis-

[3] Ainsi l'article de PAUL D. EVANS, «Deux émigrés en Amérique, Talleyrand et Beaumez», *La Révolution française*, t. LXXIX (1926), p. 51—61, est attribué par M. Poniatowski (p. 248) à un certain «A. Aubard» (coquille pour Aulard?) et le périodique où il a paru est cité par son seul sous-titre de *Revue d'histoire moderne et contemporaine*. Les lettres de Talleyrand à Lord Lansdowne, dont la source n'est pas précisée, sont transcrites apparemment de la grande publication de G. PALLAIN, *Correspondance diplomatique de Talleyrand: la mission de Talleyrand à Londres en 1792* (Paris, 1889), mais avec combien d'erreurs!

[4] Au lieu des portraits mille fois reproduits de Danton, de Chénier et de Mme de Staël, pourquoi n'avoir pas donné une simple carte du Maine, qui eût permis au lecteur de suivre sans effort l'itinéraire de Talleyrand?